

# À propos de Marie

---

## I. Qui est Marie ?

### 1. Ce que nous en disent les textes bibliques

Sur les 27 livres du Nouveau Testament, seulement 5 parlent de Marie. Les plus anciens des textes du Nouveau Testament, les épîtres de Paul, ne font pas référence à Marie, hormis une allusion dans la lettre aux Galates, 4,4 (« Né d'une femme »). L'Apocalypse : chap.12, parle d'une « femme revêtue de soleil », mais c'est un renvoi à la communauté qui enfante le Messie, non à Marie personnellement.

Marie est en revanche présente dans les 4 évangiles et dans les Actes. Les mots « Marie » ou « Mère de Jésus » se retrouvent 4 fois dans l'évangile de Marc, 13 fois dans l'évangile de Matthieu, 19 fois dans l'évangile de Luc, 10 fois dans l'évangile de Jean et deux fois dans les Actes des Apôtres.

Tandis que Matthieu, en détaillant l'origine de Jésus, s'attarde plus sur Joseph, c'est Luc qui nous parle des grands événements vécus par Marie avant la naissance de Jésus : Annonciation, visitation, naissance de Jésus, présentation au Temple, jeunesse...

On la voit ensuite lors des noces de Cana (Jn 2,1), à Capharnaüm (Jn 2,12 : « Il descendit à Capharnaüm avec sa mère... »), au pied de la croix (Jn 19,26), et dans les actes au Cénacle avec les apôtres.

### 2. Les grandes affirmations de l'Eglise sur Marie

Dans l'Eglise naissante, on s'attache à défendre la foi, et les pères de l'Eglise ne vont pas ignorer Marie :

Ignace d'Antioche (mort martyr en 110) est le premier après les évangélistes à mentionner Marie ainsi : « Jésus, né de Marie et de Dieu ». Et il laisse entendre que les premiers chrétiens vénéraient déjà Marie.

Vers 165, Justin est le premier à nommer Marie « la Vierge »

Irénée de Lyon (mort en 202) souligne la participation de Marie à l'œuvre du Salut et esquisse déjà la thèse de Marie Mère de Dieu.

#### i. Marie Mère de Dieu

Affirmation définie dès le Concile d'Éphèse en 431. Elle est mère de Dieu puisque le Fils éternel de Dieu a reçu en elle son humanité. (le patriarche de Constantinople, Nestorius, affirmait en 428 qu'elle était seulement mère du Christ et que Jésus n'avait reçu sa divinité qu'ensuite. Or, on avait connu une grave crise avec l'Arianisme (Fils de Dieu inférieur au père), et il avait fallu les conciles de Nicée en 325 et de Constantinople en 381 pour en venir à bout. La position de Nestorius fut âprement combattue, et le concile d'Éphèse affirma finalement la maternité divine de Marie (cf. Cyrille d'Alexandrie). Une telle affirmation permet 20 ans plus tard (concile de Chalcédoine) d'affirmer que Jésus est vrai homme et vrai Dieu.

A propos de Marie, novembre 2018

On fête Marie mère de Dieu le 1<sup>er</sup> janvier. Attention : elle n'est pas une déesse, mais, à travers sa maternité divine, c'est Jésus-Christ, unique médiateur entre les hommes et Dieu, qui est glorifié.

ii. Marie toujours Vierge

Cette conviction n'a jamais été érigée en dogme, mais fait partie de la foi des catholiques et est affirmée au Concile de Latran en 649. Ça n'est pas une observation clinique ! Ça signifie que Jésus n'a pas été conçu par un homme. (fête le jour de la fête de l'Annonciation, le 25 mars)

Le Oui de Marie au projet divin inaugure le recommencement absolu de la création. Elle engendre l'Homme nouveau. Elle accueille la Parole créatrice, totalement. La tradition de l'Eglise présente Marie comme toujours vierge, avant, au cours de la naissance et après. L'affirmation la plus importante et celle d'avant : puisqu'elle fait référence à la conception virginale du Christ, et au mystère même de l'incarnation, prophétisé dans l'AT par Isaïe (7,14)

iii. Marie immaculée Conception

Cette affirmation a été érigée en dogme sous Pie IX, en 1854. Cela signifie qu'elle a été conçue sans péché. (La question était : comment une femme marquée comme tout être humain par le péché, les faiblesses, pouvait-elle mettre au monde le fils de Dieu ? Marie est « comblée de grâce ». C'est l'ange qui répond à ça. C'est un point de divergence avec les orthodoxes, qui ne reconnaissent pas la conception immaculée de Marie. Si elle est « bénie entre toutes les femmes », elle est cependant l'une d'elles. Fête le 8 décembre.

iv. Assomption de Marie

Cette très ancienne croyance chrétienne est devenue dogmatique seulement avec Pie XII en 1950 : cela signifie que Marie a été enlevée en son âme et en son corps dans la gloire de Dieu, elle est devenue l'image de l'Eglise à venir. Fête le 15 août. (Dormition pour les orthodoxes)

v. Marie mère de l'Eglise

C'est Paul VI qui proclame Marie « Mère de l'Eglise », le 28 novembre 1964, lors de la promulgation de la constitution dogmatique « Lumen Gentium ». C'est-à-dire mère de ses fidèles et de ses pasteurs. Celle qui nous guide.

On fête Marie mère de l'Eglise le lundi de la pentecôte.

Marie a une place unique dans l'Eglise : place inférieure à son Fils, mais supérieure à tous les anges et tous les hommes en raison de son rôle de mère très sainte de Dieu, et de son association aux mystères du Christ. (LM, 66)

## II. Evolution de la dévotion à Marie

1. Les Pères de l'Eglise la nomment la nouvelle Eve, et insistent sur la maternité divine (Ephèse 431).

2. Au Ve siècle apparaissent les fêtes mariales, d'abord l'Annonciation., puis la Dormition, Assomption, 15 aout, Nativité de la vierge 8 septembre, Conception 8 décembre, Présentation 21 novembre.
3. Le moyen Age connaît un grand élan vers Marie : un grand schisme sépare l'Eglise d'Orient de l'Eglise d'Occident. Et pendant les 4 siècles qui suivent, le christianisme imprègne toute la vie sociale et intellectuelle. Cette grande piété mariale est portée par des grands mystiques et théologiens (Bernard de Clairvaux, François d'Assise, Bonaventure, Thomas d'Aquin, Antoine de Padoue...(ce qui n'empêche pas certaines controverses, par exemple au sujet de la conception immaculée de marie, soutenue par Bonaventure, contrairement à Bernard de Clairvaux). St Bernard nomme Marie « Notre-Dame ». De nombreuses églises et cathédrales seront dédiées à Marie ; On la trouve représentée avec ou sans Jésus sur les porches, les tympans, les rosaces. Sur les parvis, on célèbre les « mystères », sortes de spectacles des rues qui exaltent la vie de Marie.
4. Au XIIe, on commence à dire des Ave Maria, puis l'Angélus. . Fin XVI, apparition de la pratique du Rosaire.
5. À partir du XVIe ave la naissance du protestantisme, on dénonce les abus de l'Eglise, et le culte rendu à la vierge, jugé excessif... En réaction, chez les catholiques, on assiste à un regain de dévotion à Marie (Thérèse d' Avila (1515-1582), St Jean de la Croix (1542-1591), St Jean Eudes (1601-1680), St Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716).
6. En 1638, le Royaume de France est consacré à Marie (selon le vœu de Louis XIII). Apparition du mois de Marie en mai.
7. Au XIX, nombreuses congrégations dédiées à marie.
8. Deuxième partie du XIXe marquée par les apparitions. Aujourd'hui encore, de nombreux sanctuaires voient affluer les pèlerins par milliers.

### III. Prier Marie

Prier Marie, c'est prier Jésus avec elle, nous dit la théologienne protestante France Quéré. En nous tournant vers Marie, c'est vers le Christ qu'elle nous présente toujours que nous nous tournons. Vatican II nous dit : « Que les fidèles se souviennent qu'une vraie dévotion ne consiste nullement dans un mouvement stérile et éphémère de sensibilité, pas plus que dans une vaine crédulité ; la vraie dévotion procède de la vraie foi qui conduit à reconnaître la dignité de la mère de Dieu, et pousse à aimer cette Mère d'un amour filial et à poursuivre l'imitation de ses vertus ». (Lumen Gentium, 67)

#### 1. Le « Je vous Salue Marie » (Ave Maria)

Date du XIIIe , 2<sup>e</sup> partie ajoutée au XVIe.

Voir le CEC, qui consacre à Marie ses articles 2673 à 2679.

Il y a deux mouvements dans la prière à Marie : le mouvement qui magnifie le Seigneur (« Le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie »), et le mouvement qui confie à Marie nos supplications et nos louanges (à elle qui connaît l'humanité). Véritable prière universelle invocation/demande.

2676 : Je vous salue Marie : D'abord , par l'ange Gabriel, c'est Dieu lui-même qui salue Marie. Elle est pleine de grâce **parce que** le Seigneur est avec elle (cf. so 3, 14-17) Marie est la demeure de Dieu parmi les hommes. Vient ensuite la salutation d'Elisabeth. Marie est bienheureuse car elle a cru en l'accomplissement de la Parole du Seigneur. Ce faisant, elle est devenue la mère des croyants.. Elle est « mère de Dieu », et notre mère : nous nous abandonnons avec elle à la volonté de Dieu.

« pauvres pécheurs » : nous nous adressons par ces mots à la mère de Miséricorde...dans l'aujourd'hui de nos vies, et pour toujours...

Nous pouvons prier avec elle et la prier. La prière de l'Eglise est portée par la prière de Marie.

## 2. L'Angélus

Appelle les fidèles à la prière. Commémore les moments de l'incarnation de Jésus.. Coutume remontant à Louis XI (l'archevêque de Tours, Mgr Elie de Bourdeille, propose cette prière quotidienne aux fidèles de son diocèse. Le roi l'étend à tout le royaume.

Prière ainsi nommée parce que commençant par « Angelus domini... »

L'Angélus rythme aujourd'hui encore la vie monacale. Sonnerie 3 fois par jour (7h, 12h, 19h).

## 3. Le Salve Regina

Hymne à la vierge datant du de la fin du XIe siècle.

## 4. Le Rosaire

Association de la récitation du chapelet et de la méditation des Mystères. (chemin de rédemption vers le Christ).

La prière du Rosaire naît au Moyen-Age : les nombreux religieux illettrés, au lieu de chanter en latin les 150 psaumes, récitaient 150 Ave : « psautier de Notre-Dame ». Le Rosaire devient prière de l'Eglise. Au XVIe, Pie V fixe la structure du Rosaire autour des 15 mystères. On fête ensuite ND du Rosaire après la victoire navale de Lépante (grâce) des vénitiens et espagnols sur les Turcs en 1571.

### i. 5 mystères joyeux :

1. Annonciation
2. Visitation

3. Nativité
4. Présentation au Temple
5. Recouvrement de Jésus au temple
- ii. 5 mystères douloureux :
  1. Agonie de Jésus à Gethsémani
  2. Flagellation
  3. Couronnement d'épine
  4. Portement de croix
  5. Crucifixion
- iii. 5 mystères glorieux :
  1. Résurrection
  2. Ascension
  3. Pentecôte
  4. Assomption de Marie
  5. Couronnement de Marie au ciel
- iv. 5 mystères lumineux (ajoutés par JP II)
  1. Baptême de Jésus
  2. Noces de Cana
  3. Prédication du Règne de Dieu
  4. Transfiguration
  5. Institution de l'Eucharistie

#### **IV. Les apparitions de Marie**

Plus de 20000 apparitions mariales de toutes natures auraient été recensées depuis l'an 1000, et plus de 400 pour le seul XXe siècle.

Nombre de ces apparitions ne sont pas reconnues, car il s'avère que le message de l'apparition renferme des erreurs doctrinales concernant Dieu, Marie, ou l'Eglise. Les destinataires de ces apparitions sont parfois très fragiles psychologiquement...

Donc, pour retenir une apparition comme vraie, on s'appuie sur 4 critères :

- La conformité du message avec la sainte Ecriture
- La communion avec l'Eglise
- La cohérence entre messagers et message
- Les fruits spirituels de conversion.

Sur plus de 100 prétendues apparitions de la vierge au XXe, l'Eglise n'en a retenu que 4 (Fatima 1917, Beauraing 1932, Banneux 1933, Atika 1973).

On n'est pas obligé de croire aux apparitions qui ne sont pas objets de foi.

*Références : CEC ; articles de la revue CROIRE, disponibles sur internet*